

Dimanche Cantate 2022 : Jubilé du Chœur mixte : Psaume 98 ; Apoc.21,1 à 5 et Jn 13, 34-35

Cantate !

Nous entendons ce matin un appel ! **Cantate ! Chantez !** C'est en effet le nom de ce dimanche du temps pascal qui invite à célébrer l'action de Dieu dans le monde, sa victoire sur le mal et la mort par la Résurrection du Christ à travers la musique et principalement le chant ! **Cantate !**

Tous les chanteurs le savent et l'expérimentent : le chant, qu'il soit religieux ou profane, fait du bien à ceux qui le pratiquent : **le chant est bon pour l'esprit**, lit-on sur les sites internet consacrés au bien-être : « *En générant une sécrétion d'endorphine, l'hormone du bonheur, le chant permet de se détendre. Il implique de se concentrer sur son souffle, de maîtriser tout son corps et d'exprimer ses émotions : une bonne façon d'oublier le quotidien, de lâcher prise et d'évacuer le stress. Au fil de la pratique, il permet de prendre confiance en soi et donne de l'assurance, physiquement et au niveau de la personnalité* » Chanter fait du bien, encore plus dans une chorale où l'on a à exprimer sa propre voix tout en étant à l'écoute des autres voix et en s'appuyant sur elles, ce qui donne **une belle harmonie**.

Mais l'appel du psalmiste va plus loin que le simple bien-être du chanteur et donne d'autres motivations : **le chant est notre réponse à l'action de Dieu dans le monde, il nous fait déjà entrer dans le monde nouveau que Dieu ne cesse de créer, un monde de justice et de paix, d'harmonie.** « *Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles* ». Le chant est **nouveau**, parce que la personne qui le chante est renouvelée : ce n'est plus le chant de l'homme ancien qui participe au monde de rivalités, de jalousie, de haines, de tristesse...Mais **c'est le chant de l'homme nouveau, renouvelé à l'image du Christ dans l'amour**. Donc le chant n'est pas seulement bon pour l'esprit, mais aussi **pour l'Esprit** avec E majuscule ... Quand nous chantons de la musique sacrée, nous recevons le Souffle divin, l'Esprit, qui nous renouvelle et nous fait entrer dans le monde nouveau de Dieu.

C'est ce que proclame notre Psaume : **L'action de Dieu consiste à libérer son peuple et à rétablir la justice**. Evidemment, il y a des accents un peu guerriers qui peuvent nous déranger, mais le Psaume fait clairement allusion à l'événement central de la foi juive : la **Pâque**. Le Seigneur fait des merveilles en faisant sortir son peuple de l'esclavage d'Egypte et en engloutissant la puissance de l'oppression et du mal, symbolisée par l'armée de Pharaon. Il y a une libération et un renversement des situations, comme le chante aussi au début du NT, Marie dans son magnificat : « **Le Tout Puissant a fait des merveilles : il a jeté les puissants de leurs trônes et il a élevé les humbles** ». Par cet acte de libération, Dieu rétablit la justice sur notre terre et il inaugure son Règne. C'est pourquoi, notre Psaume part de l'acte accompli par fidélité et loyauté en faveur d'Israël, pour ensuite s'étendre, **s'universaliser** : la terre entière est invitée à acclamer le Seigneur qui vient pour « **gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture** ».

Le psalmiste va même plus loin, puisque emporté par sa force poétique et dans une vision très moderne, quasi écologique, de la solidarité de l'être humain avec la nature, **il convoque à la louange la création entière** : les fleuves sont invités à battre des mains, les montagnes à crier de joie. Le psalme qui commence par l'acte de libération de Dieu en faveur de son

peuple débouche sur **une louange universelle et cosmique**. Il y a là véritablement une **création nouvelle** ! Ce n'est pas exceptionnel dans la théologie biblique : Les auteurs de l'AT ont souvent interprété la sortie d'Égypte comme une nouvelle création, Esaïe fait de même pour le retour de l'Exil de Babylone qui est vu comme un nouvel exode et une création nouvelle : « **Ne vous souvenez plus des premiers événements. Voici que je fais du neuf qui déjà bourgeoine... Oui je vais mettre en plein désert un chemin** » et d'associer à la louange les bêtes sauvages, les chacals et les autruches ! C'est vrai qu'il manquait les animaux dans le Psaume ! Comme on le sait, les premiers chrétiens ont vu aussi **dans la Résurrection de Jésus à Pâques une création nouvelle**, et Paul a bâti tout son enseignement sur **le baptême** avec cette image du vieil homme englouti dans l'eau et de l'homme nouveau qui revêt le Christ et participe ainsi à la création nouvelle. C'est donc un thème récurrent dans toute la Bible !

Et c'est bien ce qui est aussi proclamé en image avec la vision grandiose de l'Apocalypse : **le ciel nouveau et la terre nouvelle** où Dieu sera présent à toute sa création. Là aussi, il y a un universalisme : « **ils seront ses peuples et lui-même sera leur Dieu** ». Cette création nouvelle se caractérise par **la suppression de tout le côté sombre, négatif, douloureux de notre monde et de notre histoire** : un monde nouveau où il n'y aura ni deuil, ni cri, ni douleur...où la mort ne sera plus et où Dieu lui-même essuie toute larme de nos yeux, comme une mère ou un père console son enfant. C'est une vision magnifique, vision de la fin des temps, qui devait aider ceux qui étaient dans l'épreuve de la persécution, des souffrances, du martyr, à tenir bon et à déjà, d'une certaine manière, recevoir cette consolation divine.

Voilà cette création nouvelle que notre chant nouveau doit célébrer.. **Il y a bien un rapport intime entre le chant et cette création nouvelle...** En effet, le récit de la création nous montre comment Dieu **transforme le chaos initial en cosmos harmonieux**, c'est tout le sens du premier chapitre de la Genèse. Puis l'image de la création nouvelle indique que c'est l'action permanente de Dieu.... Sans cesse, **le chaos menace ou revient nous envahir**, c'est le déchaînement de la nature ou la violence des hommes, c'est le mal à l'œuvre qui sans cesse détruit l'harmonie voulue par Dieu et replonge le monde dans le chaos. On ne cesse de le voir dans l'histoire humaine, et c'est maintenant devant nos yeux aussi... **Notre espérance est alors toujours en ce Dieu Créateur et créateur, qui ne cesse de transformer le chaos en cosmos...** Et le chant est aussi une préfiguration de ce cosmos harmonieux voulu par Dieu, c'est pourquoi il est particulièrement adapté à la célébration de ce Dieu qui fait des « merveilles ». Comme l'acte créateur de Dieu transforme le chaos en cosmos et rétablit la paix et la justice sur terre, **le chant fait passer de la dissonance à l'harmonie et donne un avant-goût de ce que pourrait être un monde de concorde et de paix.**

Avant-goût du monde nouveau, et c'est important pour raviver notre espérance, mais **nous ne sommes pas encore dans ce Royaume d'harmonie**. Nous sommes toujours confrontés au chaos autour de nous et en nous, dans un monde marqué par les épreuves... Il serait indécent de toujours chanter, de nous croire déjà au Ciel et de nous voiler la face sur ce que nous traversons ou ce que d'autres traversent de manière encore plus tragique... C'est pourquoi, notre dernier texte, court, simple, est capital à méditer et surtout à vivre : « **Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés** ». Ce commandement « nouveau »

laissé par Jésus en testament. Or, notent les exégètes, ce commandement n'est pas nouveau, il existe déjà dans l'At et dans la sagesse grecque. En lien avec nos autres textes, on en perçoit le sens spirituel : **la sortie du chaos, l'entrée dans la création nouvelle, ne peut se réaliser que par l'amour concret, au jour le jour, dans notre monde déchiré, que nous avons les uns pour les autres, par tous les actes où nous-mêmes nous apportons un peu plus d'harmonie là où les relations sont tendues, voire brisées.** L'évangile nous permet de ne pas nous croire déjà dans le Royaume, mais nous renvoie à notre quotidien où par nos gestes d'amour nous aidons à transformer les dissonances relationnelles en harmonie.

Alors ce dimanche pourrait continuer à s'appeler : **Cantate** , invitation à déjà expérimenter le monde nouveau...Mais on pourrait ajouter: **Amate**, aimez, invitation à l'action pour créer ce monde nouveau.

Cantate et amate !

Amen

Michel Cornuz